

Après l'effet de souffle, la sidération

Dix ans de crises, et après ?, tel était le fil rouge des travaux des trente-quatrième Journées de l'AFTE, dont une synthèse figure dans la présente *Lettre du trésorier*, pages 11 et suivantes.

Les crises se sont en effet succédé, quand elles ne se sont pas superposées, à partir de 2008. Mais elles n'étaient ni de même intensité, ni de même nature : pour les financiers d'entreprise qui n'ont pas encore les tempes argentées – mais probablement aussi pour ceux qui ont goûté aux frissons de la crise asiatique, de l'éclatement de la bulle internet ou encore des faillites d'Enron ou du fonds spéculatif LTCM -, la vraie de vraie, « *moi mon colon cell' que j' préfère* », pour parodier Brassens, demeure jusqu'à preuve du contraire la crise des *subprimes*.

La mère de toutes les crises a en effet marqué au fer rouge les esprits et les pratiques. Ses manifestations ont été si paroxystiques que la plupart des financiers se sont armés d'une carapace de prudence qui confine parfois à la paranoïa : après l'effet de souffle, la sidération. Les *subprimes* ont aussi laissé des traces durables et bénéfiques, en incitant les entreprises à mettre en place de nouvelles procédures et à soigner des indicateurs, le besoin en fonds de roulement par exemple, qui n'étaient pas prioritaires. Dans les trésoreries, on a ainsi assisté à un retour en force salutaire du cash management.

Où en est-on aujourd'hui ? Les *subprimes* sont présentes dans les têtes, mais plus dans la sphère économique et financière, tandis qu'en matière de financement en tout cas, c'est le meilleur des mondes pour les entreprises, dont certaines vont jusqu'à placer avec un petit gain le produit d'émissions de billets de trésorerie à rendement négatif.

Obscure clarté

Un monde rêvé donc, d'autant que partout s'affermir l'activité, mais où, cependant, l'inquiétude sourd de maints endroits, comme l'ont montré les plénières des Journées de l'AFTE.

L'un des titres au malaise diffus du moment concerne les politiques monétaires, à peu près partout en voie de normalisation. Sale temps pour les banquiers centraux, qui ont jusqu'ici conservé le capital de sympathie que leur a valu le traitement hors norme d'une crise hors norme, a montré la table ronde réunissant Patrick Artus, Denis Ferrand et Jean-Michel Six (lire page 11).

Un autre sujet de préoccupation, pour les financiers d'entreprise, concerne les nouveaux entrants dans la finance. Certes, les fintechs mettent à leur disposition des outils faciles à utiliser et qui, pour certains, ouvrent la voie à de « *nouveaux modèles opérationnels* », mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres quand il s'agit de traiter avec de jeunes pousses, comme l'a montré un sondage réalisé à chaud lors de la seconde matinée : à la question « *Avez-vous une ou plusieurs fintechs comme fournisseurs ?* », les mains levées furent très clairsemées. Comment surmonter cette défiance ? « *Allez à la rencontre de ces fintechs et faites-leur part de vos besoins !* », ont conseillé les participants à la table ronde.

Et le trésorier, qui a gagné des galons sur le front des crises récentes, quel type de professionnel devra-t-il être demain, au moment où le métier est guetté par « *l'hyperspécialisation* » ? Pour les animateurs de la table ronde « Trésorier d'un jour, trésorier toujours ? », il s'agira en tout cas de s'armer des désormais indispensables compétences non techniques ou *soft skills* et, pour ne pas injurier l'avenir d'un domaine en pleine mutation, valoriser auprès des jeunes diplômés un métier qu'ils connaissent mal.

Mais avant qu'une nouvelle génération ne prenne la relève, il faut continuer de se colleter avec l'ici et le maintenant. C'est ce qu'a rappelé Robert Ophèle, le président de l'Autorité des marchés financiers, expliquant qu'on avait affaire à « *un télescopage quelque peu problématique* » entre le Brexit et la prochaine entrée en vigueur d'un grand nombre de textes en matière de marchés financiers (lire page 15).

La Lettre du trésorier

Sommaire



La Lettre du trésorier N°352 / décembre 2017

afte | Association Française des
Trésoriers d'Entreprise

Président
Philippe Messenger

Directeur de la publication
François d'Alverny

Rédacteur en chef
Arnaud Brunet
arnaud.brunet@afte.com

Comité de rédaction
Raffi Basmadjian
Véronique Blanc
Marc Espagnon
Lionel Jouve
Vincent Le Bellac
Véronique Nassour
Hervé Postic
Brice Roche

Commission paritaire
N° CPPAP 0614 G 88142
ISSN n° 0757 – 0007
Dépôt légal : décembre 2017 -
N° 0.1238
Impression : Imprimerie de
Champagne – 52200 Langres
Photos couverture et page 8 :
Thomas Laisné
Régie publicitaire : FFE
Isabelle de la Redonda
01 53 36 20 42
i.redonda@ffe.fr

AFTE
3 rue d'Edimbourg
75008 Paris
Tél : 01 42 81 53 98
Fax : 01 42 81 58 55
Adresse Internet : afte.com
E-Mail : afte@afte.com

LE DOSSIER

PAGE 3 Après l'effet de souffle, la sidération

ISOMMAIRE

PAGE 5

UN POINT DE VUE SUR LES MARCHÉS

PAGE 7 Inflation : avis de décès prématuré
Par Bruno Cavalier, chef économiste, Oddo BHF

ENTRETIEN

PAGE 8 Christophe Douteaux
Directeur de la trésorerie
DBV Technologies

DOSSIER PAGE 11

Doux vertige après
dix ans de crises

ACTUALITÉS

PAGE 24 Le monde vit de plus en plus à crédit

MÉTIER

PAGE 26 L'Europe en marche dans la transformation
digitale des moyens de paiement

LES ACTIVITÉS DE L'AFTE

PAGE 28

AGENDA

PAGE 29

TAUX ET CHANGES

PAGE 30 Les chiffres